

# Panorama du Daf Yomi



Traité de Ta'anit. Daf 23/31

[dafyomifr@gmail.com](mailto:dafyomifr@gmail.com)

*Ce feuillet peut être également reçu sur simple inscription*

## Contexte

*Toujours dans l'analyse des mérites, l'on continue à nous évoquer de 'Honi Haméaguel et de ses petits-enfants concernant notamment les prières pour la pluie. On nous expose les différences entre les sages d'Israël et ceux de Bavel concernant les prières de la pluie.*

## Résumé

### RÉSUMÉ

1. A l'époque de Shimon ben Shatach, où les gens étaient très justes, il y avait une bénédiction dans la pluie.
2. La Guemara dit que quand Hérode rénoveait le Beth ha'Mikdash, la pluie tombait au bon moment.
3. La Guemara raconte l'histoire célèbre de Honi ha'Me'aguel.
4. La pluie est d'abord tombée comme un filet, puis comme une tempête, puis comme une forte pluie (mais pas autant que la tempête).
5. Les Chachamim ont également demandé au petit-fils de Honi ha'Me'aguel, Aba Chilkiyah, de prier pour la pluie.

### UN PEU PLUS

1. Les grains de blé avaient la taille de reins humains, l'orge avait la taille d'olives, et les lentilles la taille de pièces d'or.
2. La pluie tombait seulement la nuit. Pendant la journée, il y avait une brise agréable qui soufflait sur les nuages la nuit, et le soleil pouvait briller.
3. On était à la fin Adar et la pluie n'était pas tombée, Honi a prié pour la pluie, mais n'a pas été répondu. Il a donc tracé un cercle sur le sol, se tint au milieu de celui-ci, et dit à Hachem qu'il ne voulait pas sortir du cercle jusqu'à ce qu'il pleuve.
4. Même si l'on ne prie pas normalement pour que la pluie s'arrête, Honi a finalement offert un sacrifice tout en priant pour que la pluie cesse (afin qu'elle n'inonde pas totalement Jérusalem).
5. Cependant, la Guemara dit que la femme de Aba Chilkiyah l'a rejoint dans ses prières pour la pluie, et que les nuages sont venus de son côté de la tribune où ils ont prié. La Guemara suggère différentes raisons à cela. L'une des raisons était qu'elle donnait aux pauvres des aliments cuits, par opposition à Aba Chilkiyah qui leur donnait de l'argent... (Révach L'Daf)

## Réflexions (Iyounim) : Honi Ha'me'aguel a dormi durant 70 ans

La Guemara raconte que tout au long de sa vie, Honi ha'Me'aguel a été gêné par le sens du verset: «... Quand Hashem a fait revenir les captifs de Sion, nous étions comme des rêveurs" (Tehilim 126:1). Quand Hashem a fait revenir les Juifs de l'exil de soixante-dix ans à Bavel, c'était comme s'ils se réveillaient d'un sommeil de soixante-dix ans. Honi était perplexe : Comment une personne peut dormir pendant soixante-dix ans ?

Hashem fournit une réponse à la question de Honi. Honi a rencontré un homme plantant un caroubier, et il lui demanda pourquoi il plantait un arbre qui porterait ses fruits que dans soixante-dix ans. L'homme lui a dit que, tout comme son père avait planté un caroubier pour lui, il voulait planter un caroubier pour ses enfants. Ensuite, Honi s'assit pour

manger son pain et a été vaincu par le sommeil. Il se cacha derrière une formation rocheuse, où il dormit durant soixante-dix ans. Quand il se réveilla, il vit le petit-fils de l'homme qui avait planté des caroubiers, cueillir des caroubes de l'arbre. Il a également vu que son âne avait donné naissance à des troupeaux d'ânes.

Quand il discuta de sujets avec les Chachamim dans le Beth Hamidrash, ils ont indiqué que ses réponses étaient "claires comme l'étaient à l'époque de Honi ha'Me'aguel." La Guemara rapporte qu'ils n'ont pas cru quand il a dit qu'il était Honi et ils ne lui donnèrent pas le respect approprié. Il pria Hashem pour qu'il lui épargne la frustration, et il a été enlevé de ce monde.

La question qui dérangeait Honi tout au long de sa vie semble absurde. Le verset dit seulement que "nous étions comme des rêveurs (k'Cholmim)." Il s'agit clairement d'une métaphore: les années de l'exil babylonien ont passé comme un rêve. Le verset ne dit pas que les exilés ont effectivement dormi pendant soixante-dix ans. Pourquoi Honi a été dérangé par la façon dont une personne peut dormir pendant soixante-dix ans?

REPONSE: Le CHIDUSHEI HA'GUE'ONIM (dans l'EIN YAAKOV) et le GAON DE VILNA (rapporté par son fils dans Sa'arat Eliyahu, p 12) expliquent que les soixante-dix ans de sommeil qui fait l'objet de la question de Honi représente environ la durée de vie moyenne d'une personne. Honi a vu que les gens de sa génération ne concentraient leurs

efforts sur l'étude de la Torah et l'accomplissement des Mitzvot, mais perdaient leur temps à des poursuites matérielles. Il se demandait comment une personne pouvait négliger son objectif principal dans le monde et passer sa vie axé sur des activités dénuées de sens (et donc "en sommeil pendant soixante-dix ans»).

Honi a voulu savoir ce qui motive les gens à perdre leur temps dans ce monde et de passer leur vie de soixante-dix ans à ne rien faire de plus que de dormir, les yeux fermés au vrai but de la vie. Telle était la question qui dérangeait Honi depuis si longtemps.

Hashem lui révéla une partie de la réponse. Hashem lui a montré une personne qui plantait un caroubier. Il a demandé à la personne pourquoi il plantait un caroubier s'il n'allait pas profiter de ses fruits, puisque un caroubier porte des fruits seulement après soixante-dix ans. Honi a reconnu que la plupart des gens perdent leur temps à la poursuite des plaisirs de sens dans ce monde parce que le plaisir du Olam ha'Ba n'est pas

immédiat tandis que le plaisir de Olam ha'Zeh est immédiat. Les gens préfèrent recevoir une gratification immédiate plutôt que d'investir leurs énergies dans l'obtention d'un plaisir que ne viendra qu'après de nombreuses années.

Dans sa conversation avec l'homme qui a planté le caroubier, Honi a découvert la réponse à sa question de savoir pourquoi les gens perdent leur vie à la poursuite de plaisirs sans signification. L'homme - en plantant un caroubier - agissait d'une manière incongrue par rapport à la façon dont les autres agissent. L'homme était prêt à renoncer à la satisfaction immédiate pour un labeur d'une prestation qui serait récoltée que soixante-dix ans plus tard, tout comme celui qui s'engage dans la Torah et les Mitsvot reporte son plaisir au Olam ha'Ba. La plupart des autres personnes préfèrent les plaisirs immédiats mais éphémères de ce monde.

Lorsque la Guemara dit que Honi "s'assit pour manger», cela signifie qu'il s'est rendu compte que ceux sont les désirs de ce monde

(représentés par l'alimentation) qui ferment l'esprit d'une personne et le font aller vers des plaisirs dénués de sens. La réalisation du goût des plaisirs mondains le fit se "cacher derrière un rocher», qui se réfère au Yetzer Hara qui incite une personne à abandonner sa quête du Olam ha'Ba en échange de plaisirs mondains (la Guemara dans Soukah (52a) rapporte que Ezéchiél a désigné le Yetzer ha'Ra par le mot « rocher ») et le fit "s'endormir" et négliger la poursuite d'une vie pleine de sens pendant soixante-dix ans.

Lorsque Honi se réveilla, il vit que son âne ("Hamor") avait donné naissance à de nombreux troupeaux. Quand l'homme se plonge dans les activités matérielles de ce monde, il devient irréversiblement enraciné et ne peut s'extraire de la marche vers le plaisir de ce monde, qui est représenté par le 'Hamor. (Le 'Hamor, l'âne, symbolise un attachement total aux jouissances matérielles de ce monde. Le mot «Hamor » est lié à "Chomer" et "Chomriyout", «matérialisme»). (**Insights the Daf**).

## S'aventurer à l'extérieur le Chabbat

La Guemara cite une Braïta qui expose un verset dans Vayikra (26:4) qui stipule que «je donnerai vos pluies en leur temps." La bénédiction décrite ici est que la terre ne sera pas enivrée (trop trempée) avec la pluie, ni aura soif; elle sera plutôt raisonnablement humide. L'excès de pluie rend la terre boueuse et elle ne sera pas en mesure de produire des fruits.

Une autre explication est que le "bon moment" se réfère aux mardis et vendredis soirs. Généralement, les gens ne sont pas en dehors ces nuits, et donc les pluies ne vont pas être une nuisance pour eux.

Rachi explique que les gens ne marchent pas généralement en dehors ces nuits car il existe un démon « Igrat bat Machlat » qui cause des dommages.

Le Ibn Ezra (Chemot 20:13) explique pourquoi ce démon sort et hante ces nuits en particulier.

Dans les responsas AZ NIDBEROU, on statut qu'il n'est pas correct de faire du tourisme ou de s'aventurer en promenade le vendredi soir. Il indique que cela profane le Chabbat et peut être extrêmement dangereux. Chabbat est un jour qui nous est donné pour nous occuper de la Torah et de la Yirat Shamayim.

Il cite le Midrach dans Eichah que la raison pour laquelle une certaine ville a été détruite est que l'on a joué au ballon le Chabbat. Il s'interroge car jouer au ballon Chabbat est seulement une injonction rabbinique de peur que l'on en vienne à niveler les trous dans le sol. Pourquoi cette interdiction a été traitée si sévèrement?

Il répond que ce n'était pas le péché particulier de jouer au ballon qui a causé la tragédie, mais c'est plutôt qu'ils considéraient Chabbat comme si c'était un jour ordinaire de la semaine. Ils agissaient comme les païens. Il conclut que les promenades étendues le Chabbat est précisément le contraire de ce que à quoi le Chabbat est destiné.

Le Ben Ich 'Haï écrit que même si une sortie Chabbat est agréable, néanmoins on sera jugé sur ce thème dans l'avenir. Le Chabbat a été donné pour être utilisé pour le plaisir spirituel par l'étude de la Torah et non pour s'aventurer à l'extérieur, qui ne mènera pas à un résultat positif spirituel.

Toutefois, le Rama (301:2) statut qu'il est permis de faire des promenades le Chabbat. Le Rama statut même que cela est considéré comme une mitsva et on pourrait être autorisé à faire un Erouv Techumin (qui est uniquement autorisé pour une mitsva) lui permettant de marcher à l'extérieur de sa limite de deux mille Amot. Le Tossefot Chabbat n'est pas d'accord et affirme que seulement le jour de Yom Tov il sera permis de faire un Erouv Techumin dans l'intérêt de prendre une longue promenade mais le Chabbat, il est interdit parce que la marche n'est pas considéré comme une mitsva (**Daf Notes**).